
ICANN76 | Forum de la communauté – Forum public de l'ICANN
Jeudi 16 mars 2023 – 10h30 à 12h00 CUN

ALEX DANS : Mesdames et messieurs, je vous prie de bien vouloir prendre place. Nous allons commencer dans quelques minutes de plus.

Mesdames et messieurs, veuillez prendre place. Nous allons commencer dans quelques minutes.

Nous pouvons lancer les enregistrements.

Mesdames et messieurs, bienvenue. Tripti Sinha, présidente du Conseil d'administration.

TRIPTI SINHA : Bonjour à tous. Merci d'être ici au forum public de l'ICANN76. Comme je l'ai dit pendant la cérémonie d'ouverture lundi, l'ICANN se trouve à un moment charnière. Nous avons beaucoup accompli ensemble au cours de ces dernières 25 années.

Alors même que nous nous apprêtons à lancer un certain nombre de projets et initiatives phares de la communauté, nous savons qu'il y aura des difficultés. Mais nous parviendrons à les surmonter ensemble grâce au modèle basé sur le consensus de l'ICANN.

Le Conseil d'administration de l'ICANN s'engage à faciliter le processus ascendant et multipartite pour faire avancer le travail et, bien entendu,

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

nous sommes engagés en faveur de l'amélioration continue et de travailler en coopération. C'est pourquoi le forum public est une occasion unique pour réunir le Conseil d'administration et la communauté. Il revient au Conseil d'administration d'agir dans l'intérêt collectif de toutes les parties prenantes et d'écouter quelles sont vos attentes, vos inquiétudes et les difficultés que vous rencontrez.

Au nom du Conseil, je vous encourage à profiter de cette séance pour poser des questions, faire des commentaires et partager vos réflexions dans vos langues respectives. Et j'espère qu'on aura suffisamment d'interprètes pour les interpréter toutes.

Gardez à l'esprit que cette séance ne remplace en aucun cas les consultations publiques que l'ICANN publie pour connaître votre avis sur différents dossiers politiques. Si vous souhaitez nous faire part de votre avis sur un dossier spécifique ouvert à consultation publique, n'hésitez pas à utiliser le système en ligne disponible sur icann.org ; c'est le seul moyen de vous assurer que vos commentaires seront dûment pris en considération par le comité, l'organisation de soutien ou le membre du personnel concernés.

Avant de commencer, je voudrais vous remercier, vous, la communauté, pour les discussions animées que vous avez eues tout au long de la semaine. Merci d'être ici présents. Nous attendons avec impatience vos questions ou commentaires. Mais maintenant l'ombudsman de l'ICANN, Herb Waye, fera une intervention à propos des normes de comportement requises par l'ICANN. Herb, vous avez la parole.

HERB WAYE :

Merci beaucoup Madame la présidente. Je m'appelle Herb Waye et je suis l'ombudsman de l'ICANN. Je suis accompagné ici par Linda Mainville, qui a récemment rejoint l'équipe en tant qu'ombudsman adjointe. Pour les nouveaux arrivants à l'ICANN, j'espère que votre première réunion de l'ICANN a été une expérience positive et agréable.

En discutant avec Linda il y a quelques jours, elle a mentionné que le travail de l'ombudsman doit être moins palliatif et plus curatif. Il s'agit d'aborder de manière proactive les problèmes potentiels avant qu'ils ne surviennent. Grâce à son expertise en matière d'enquêtes systémiques de médiation, nous espérons être cette équipe qui travaille de manière proactive pour vous. En tant que communauté, notre objectif collectif est de faire en sorte que la participation à l'ICANN intervienne dans un environnement professionnel et respectueux. C'est pourquoi nous devons nous concentrer ensemble sur les points essentiels à la réussite de ce projet.

Pour conclure, nous aimerions rappeler à tous les normes de comportement attendues par l'ICANN, car c'est eux qui régissent tous les aspects de l'interaction entre les participants aux activités de l'ICANN, y compris les communications verbales, visuelles et écrites. Le harcèlement ne sera pas toléré.

Nous vous souhaitons à tous un forum public professionnel et respectueux. Merci. Prenez soin de vous et soyez gentils les uns les autres.

Alex dans :

Bonjour à tous. Merci à tous. Je suis Alex Dans et je suis directrice de la communication pour l'Amérique latine à l'organisation ICANN. Je vais expliquer le format de cette séance et comment vous pouvez participer.

Ce forum public va durer 90 minutes. La séance sera divisée en trois parties. Toutes ces trois parties seront ouvertes à tous les sujets d'intérêt pour la communauté. Chaque partie sera facilitée par un membre du Conseil d'administration. Nous allons commencer par León Sanchez. Ensuite, Becky Burr. Et ensuite, Patricio Poblete.

Nous encourageons -- nous vous encourageons à utiliser les écouteurs pour profiter de l'interprétation simultanée comme souvent -- car souvent, nous recevons des questions dans d'autres langues.

Maintenant, je vais passer à l'espagnol pour vous faire passer un message.

À l'ICANN, il est important que tout le monde puisse participer sur un pied d'égalité et que tout le monde puisse poser des questions au Conseil d'administration dans leurs propres langues. Puisque ce forum a lieu dans la région Amérique latine et Caraïbes, n'hésitez pas à nous faire part de vos questions en français et en espagnol, ou en portugais, pour que je puisse les lire et que notre équipe d'interprètes puisse les interpréter en anglais et dans d'autres langues officielles des Nations Unies.

Finalement, nous vous recommandons d'utiliser les écouteurs pour pouvoir suivre la séance dans votre langue préférée.

Maintenant, je vais expliquer la modalité de participation en anglais. Je

vais expliquer comment vous pouvez participer à ce forum. Une fois que la première partie commencera, vous avez trois moyens de poser des questions ou faire des commentaires. Si vous êtes ici sur place, approchez-vous du micro et attendez votre tour pour faire vos commentaires. Soyez brefs et respectez ceux qui attendent en ligne sur place.

Si vous participez à distance, vous pouvez rejoindre la liste d'attente de deux manières. Si vous voulez parler, cliquez sur l'icône « Lever la main » en bas de la page, et vous allez rejoindre automatiquement la file d'attente. Quand ce sera à votre tour de parler, vous allez voir un message sur votre écran vous demandant d'activer votre microphone. Vous saurez à ce moment-là que c'est à votre tour de parler. Une fois que le facilitateur dira votre nom, activez votre microphone.

Avant de faire votre commentaire ou votre question, en personne ou à distance dites votre nom, d'où vous venez et qui vous représentez, si cela est pertinent. Et souvenez-vous de parler lentement et clairement pour que la transcription et l'interprétation puissent vous suivre.

Si vous ne pouvez pas poser votre question à haute voix, vous pouvez l'écrire dans la fenêtre questions-réponses, et cette question sera lue à haute voix. Ne posez pas votre question sur le chat. Nous n'allons pas lire les questions qui seront posées dans le chat. Lorsque vous posez une question ou un commentaire dans la fenêtre questions-réponses, incluez votre nom, d'où vous venez et à qui vous représentez.

Chaque personne aura deux minutes pour poser sa question ou faire un commentaire. Vous voyez un minuteur de deux minutes sur l'écran.

Nous utilisons ce minuteur pour faciliter le plus grand nombre de commentaires ou de questions. Le facilitateur pourra répondre à votre question, ou bien se tournera vers le membre du Conseil d'administration qui pourra le faire. Sachez que le Conseil d'administration peut prendre quelques minutes à décider qui est la meilleure personne pour répondre à votre question.

Si vous avez une question de suivi, nous vous demandons de rejoindre à nouveau la file d'attente. De cette manière, tout le monde aura l'occasion de pouvoir poser des questions ou faire des commentaires au Conseil d'administration. Donc ces deux minutes s'appliquent aussi aux questions de suivi.

L'interprétation est disponible dans les cinq langues des Nations Unies : français, espagnol, russe, chinois, arabe, et également en portugais. Vous trouverez davantage d'informations sur la page de la réunion et le lien est sur l'écran. Nous remercions les interprètes de rendre tout cela possible et nous vous demandons de parler clairement et lentement lorsque vous faites un commentaire ou posez une question.

La langue parlée sur Zoom peut varier en fonction de celui qui parle. Pour une meilleure expérience, nous vous demandons de sélectionner la langue dans laquelle vous allez parler ou la langue dans laquelle vous allez écouter la séance en utilisant la barre d'outils de Zoom. Par exemple, si vous sélectionnez l'anglais, lorsque quelqu'un parlera dans une langue autre que l'anglais, vous écouterez automatiquement l'anglais dans le canal que vous avez choisi.

Nous allons donc commencer la première partie de ce forum. Le

facilitateur, c'est León Sanchez. León, vous avez la parole.

LEÓN SANCHEZ :

Merci beaucoup Alex. Je vais parler en espagnol. Très bien.

Alex nous a bien expliqué comment, le processus que nous devons suivre pour poser des questions ou faire des commentaires lors de cette première partie. Maintenant le micro est ouvert pour que vous puissiez poser votre question. Je pense qu'il est un peu tôt peut-être encore parce que, d'habitude, on a plusieurs personnes qui font la file d'attente. Et je ne vois pas de vaillant encore. Ah ! Très bien. Je vois que Alfredo veut commencer. Très bien.

AMADEU ABRIL :

Bonjour. Je voudrais ajouter une langue à celles qu'Alex a mentionnées. C'est Amadeu. La langue d'Amadeu. Donc je vais commencer avec une question qui est récurrente, et c'est le fait de mieux profiter des réunions de l'ICANN.

Je suis désolé, mais nous avons un programme qui ne nous dit rien par rapport à ce que l'on doit comprendre des réunions de l'ICANN. On a les sujets, mais, lorsque vous cliquez dessus, il y a beaucoup de liens qui sont très utiles, mais en général on a les CV du personnel de l'ICANN qui facilite les sessions. C'est très intéressant, mais ce n'est pas très utile pour la session elle-même. Donc je ne comprends pas et je n'ai jamais compris pourquoi il est si difficile d'inclure l'agenda de la réunion, l'ordre du jour de la réunion, pour que tout le monde puisse savoir qui va parler et qui ne va pas parler, et pour que l'on puisse savoir de quoi

il s'agit. Car sinon, on obtient des choses comme « CPH et ICANN : rôles et responsabilités ».

Comment ! C'est fascinant. Mais bon, on représente des opérateurs, des bureaux d'enregistrement, mais je ne sais pas très bien de quoi il s'agit. Et à la fin, il s'agit de l'accord de protection de la vie privée qui est en cours de négociation. Mais on ne sait pas vraiment qu'il va s'agir de cela jusqu'à ce que l'on soit dans la session elle-même.

Donc deuxième point, et du coup, on découvre qu'il y a des séances qui sont closes. Et c'est ma deuxième demande au Conseil d'administration maintenant. Il y a 25 ans, seulement le GAC avait parfois des séances fermées ou closes. Maintenant, c'est exactement le contraire, il y a de plus en plus de réunions qui ne sont pas ouvertes au public.

Est-ce que je peux continuer ? Il y a de plus en plus de réunions qui ne sont pas ouvertes au public. J'ai participé à un grand nombre de ces réunions qui ne sont pas ouvertes au public. Mais je ne comprends pas pourquoi. Parce qu'on croit que l'on est trop important pour avoir des séances qui ne sont pas publiques ? Et donc, je pense vraiment que nous devons débattre par rapport à cela, notamment lorsque l'on veut prôner la supériorité du modèle multipartite au SMSI.

Et donc lorsqu'on demande aux gens de venir ici et ils se retrouvent avec des séances qui se font à huis clos, et donc il faudrait un mécanisme pour pouvoir y participer. Et pourquoi ? Pour qu'il y ait des séances à huis clos, il faudrait démontrer la raison pour laquelle cette séance doit se faire à huis clos. Parce que c'est impressionnant de voir le nombre de séances qui sont à huis clos. Parce que même je suis un

bureau d'enregistrement, il y a des séances auxquelles je ne peux pas participer. Voilà. Merci beaucoup.

LEÓN SANCHEZ :

Merci Amadeu. Je pense que Sally pourrait tenter de répondre à ces deux questions.

SALLY COSTERTON :

Merci beaucoup, León, et merci beaucoup pour ces deux questions. Mes collègues du Conseil d'administration pourront intervenir également. Mais je vais dire que nous avons un processus que nous avons utilisé -- que nous utilisons depuis longtemps pour soutenir la communauté. C'est la communauté qui prépare le programme de la réunion. Et donc à chaque fois, les groupes des SO et des AC nomment des représentants pour des groupes -- pour un groupe de travail et de planification. En général, c'est des équipes de direction des SO et des AC. Et dans ce groupe, on analyse les priorités de la communauté pour créer le programme de la séance.

Pour ce qui est des séances à huis clos ou les questions ouvertes, cela dépend de chaque groupe. Je suis tout à fait ouverte, mais ces choix ne dépendent pas de l'organisation ICANN. C'est la communauté qui choisit de tenir des séances ouvertes ou à huis clos.

Comme vous l'avez dit, Amadeu, au départ, les réunions du GAC étaient à huis clos et ces séances ont été de plus en plus ouvertes. Mais il y a des séances de la communauté technique qui se font à huis clos. J'en prends note. Mais il n'y a rien que l'organisation ICANN puisse faire à ce

propos. Nous allons bien sûr travailler sur la planification pour la réunion de Washington. Et nous allons donc prendre en considération ces commentaires pour cette planification.

Votre point -- le deuxième point que vous avez évoqué, ce sont les détails par rapport aux séances. Et là, je comprends tout à fait. Il faudrait essayer d'inclure plus d'informations par rapport aux différentes séances le plus tôt possible. Et ensuite, arriver à un accord avec la communauté pour que l'information fournie dans le programme puisse être la plus complète possible. Et je suis tout à fait d'accord avec vous.

LEÓN SANCHEZ :

Merci Sally. Alfredo ?

ALFREDO CALDERON :

Je vais parler en espagnol. Je vais parler en espagnol pour qu'on puisse se comprendre. Je m'appelle Alfredo Calderon. Et je vais parler à titre personnel, bien que j'appartienne à la communauté At-Large.

Tout d'abord, je tiens à remercier le Conseil d'administration qui nous donne cette possibilité. Je suis un ancien boursier et j'étais mentor. J'ai participé au comité de sélection des boursiers, grâce à la communauté qui m'a choisi pour ce poste. Et cela fait quelques années que j'ai commencé en tant que nouvel arrivant. À l'époque, j'ai dû me battre contre le manque de disponibilité d'informations et de documents, pour pouvoir comprendre le fonctionnement de l'ICANN et des différentes communautés. À l'époque, à travers l'équipe de

l'informatique, il y a eu un programme qui a été lancé visant à organiser les informations, de sorte que les nouveaux arrivants et ceux qui participaient déjà à l'ICANN puissent accéder aux informations d'une manière centralisée et organisée.

Or, je n'ai pas vu de mise à jour par rapport à l'état d'avancement de ce projet sur le programme. Et ce, pour que les nouveaux arrivants puissent accéder aux informations de toutes les communautés. Donc voilà mon premier commentaire : quel en est l'état d'avancement^[OBJ]?

Et deuxièmement, puisque nous reprenons nos activités normales après la pandémie, que nous commençons à tenir des réunions dans ce format hybride qu'on appelait avant virtuel, on parlait de participants à distance s'ils n'étaient pas dans la salle, donc je voudrais savoir comment nous allons faire pour que ces réunions puissent être plus interactives pour les personnes qui participent à distance et qui ont ces nouveaux outils. Merci.

LEÓN SANCHEZ :

Merci Alfredo. Quant à la première question, il y a quelques mois, nous avons lancé le nouveau site Web du Conseil d'administration. Et justement, nous y avons intégré des outils qui permettent de rechercher et d'identifier plus facilement les informations ayant trait avec le Conseil d'administration. Mais à ce que je sais, il s'agit d'un processus qui est mené avec les autres secteurs de l'ICANN également. Donc je voudrais demander à Sally si elle pourrait nous en parler.

SALLY COSTERTON : Merci. Je veux demander à Sally Newell Cohen, qui est dans la salle, qui est notre responsable de communication, de nous parler de ce projet. Le projet que vous évoquez est [l'ITP]. Donc Sally, est-ce que vous pourriez ajouter à ce qu'a dit León par rapport aux accès aux informations. Je sais que vous avez beaucoup travaillé dessus.

SALLY NEWELL COHEN : Merci. Effectivement, nous avons beaucoup travaillé là-dessus. Et il y a notamment nouvelle section sur l'ITP sur notre site Web, qui est destinée aux nouveaux arrivants, en particulier, et ça parle des groupes communautaires, de comment s'impliquer. Donc ce sont les prochaines étapes sur lesquelles nous allons travailler.

SALLY COSTERTON : Merci. Alors, quant à votre deuxième question concernant les outils à distance -- et vous avez également demandé comment nous appelons les personnes qui participent à distance. Vous soulevez une question intéressante. Est-ce que ce sont des participants hybrides ? Je ne saurais pas répondre, mais on devrait peut-être en discuter au sein de l'équipe de planification pour la prochaine réunion. Il faudrait penser à ce que la communauté préférerait. C'est une question collective.

Quant aux investissements continus en outils et en plate-forme, c'est fait. Ça fait partie de nos priorités. Parce que c'est un travail entrepris pour le long terme. Ce sera un travail de longue haleine. On travaille avec l'équipe des services linguistiques, avec l'équipe d'Ashwin. Donc ça fait partie de nos priorités. Merci pour la question.

ALFREDO CALDERON : Merci pour les réponses.

LEÓN SANCHEZ: Merci. Nous avons des questions de participants à distance. Donc je vais demander à Alex de nous les lire.

ALEX DANS : Merci León. Je voudrais rappeler à tout un chacun de parler doucement et clairement pour les interprètes. On a une main levée de Claire Craig. Claire ?

CLAIRE CRAIG : Bonjour, bon après-midi, bonsoir suivant les cas. Je sais qu'à Cancún, c'est toujours la matinée. Je suis Claire Craig, et je suis secrétaire de LACRALO. Cependant, je viens parler ici en ma capacité à titre de personne individuelle.

Il me plaît énormément d'avoir pu récemment conclure l'assemblée générale de LACRALO à Cancún. Que je sache, c'était un véritable succès. Malheureusement je n'ai pas pu me déplacer pour des questions personnelles. J'ai pu participer à distance et j'ai même animé quelques séances. Et j'ai participé également à d'autres réunions ailleurs dans l'ICANN.

Mon commentaire est le suivant. Même si l'assemblée générale s'est tenue dans le cadre de l'ICANN76, il y a eu des membres de la communauté de LACRALO qui ont pu participer à des séances de

l'ICANN. Mais malheureusement, le budget n'a pas suffi pour permettre à certains de ces participants de rester un peu plus sur place, de passer plus de temps sur place. L'ordre du jour de notre assemblée générale était assez chargé. Et même si les membres ont pu participer à d'autres séances de l'ICANN, comme celle-ci, ils n'ont pas pu participer à tout ce qu'ils auraient voulu.

Et je pense ici en particulier aux participants de la Caraïbe. Hier soir, il y a eu une séance qui s'est tenue après qu'ils étaient déjà partis. Donc même si nous apprécions que l'assemblée générale s'est tenue dans le cadre de l'ICANN76, il aurait été mieux que le budget ait duré un peu plus pour qu'ils puissent être là pour l'intégralité de la réunion publique de l'ICANN. Merci.

Et je remercie également le personnel de soutien qui nous a beaucoup aidés pour notre assemblée générale. Merci.

LEÓN SANCHEZ :

Merci Claire. Ce que vous dites est très juste, et ça aurait été très bien de pouvoir profiter de leur présence pour leur permettre de participer activement aux autres séances de la réunion. Toutefois, je pense que c'est une question de planifications. Comme Sally nous le disait, il y a un comité qui planifie les réunions. Je pense qu'il y a eu des erreurs de communication cette fois-ci entre la planification de la réunion comme telle et la planification de l'assemblée générale de LACRALO à proprement parler. Mais en fin de compte, tout le monde a été amené jusqu'ici.

Il faut ajuster ces problèmes de planification pour nous permettre de

mieux intégrer la participation à une assemblée générale avec la participation à une réunion publique de l'ICANN. Mais peut-être que Sally voudra rebondir là-dessus.

SALLY COSTERTON :

Oui, merci. León, je suis d'accord avec tout ce que vous avez dit. Mais nous devons être justes. Partout dans le monde, il y a des régions qui doivent tenir des assemblées générales, et la norme est que chaque région a le droit au fond pour les déplacements et pour y rester trois nuits et deux jours.

Dans la mesure du possible, nous essayons de faire coïncider les deux pour pouvoir maximiser l'avantage. On essaiera de voir si cela peut être modifié. Mais c'est comme cela qu'on fonctionne. On essaie de combiner les deux, et la norme prévoit trois jours deux nuits.

LEÓN SANCHEZ :

Merci Sally. Je vais maintenant donner la parole à quelqu'un qui est dans la salle.

WERNER STAUB :

Bonjour. Je suis Werner Staub. Je travaille pour l'association CORE.

Mon commentaire porte sur le contexte de ce tournant qui a été évoqué. Et je voulais en particulier me concentrer sur l'importance de notre autocentrisme -- de notre égocentrisme qui dure depuis des années.

Je vais vous donner un exemple pour montrer comment notre attitude

de penser que toute solution doit venir de la communauté de l'ICANN est nuisible au processus de tout ce que nous essayons d'atteindre à l'ICANN.

Par exemple, un effort venant d'autres qui ne font pas partie de l'ICANN qui a été critiqué s'appelle identificateurs des entités juridiques. Cette initiative du G20 et du Conseil d'administration pour la stabilité financière. Il s'agit d'une norme ISO, l'ISO 17442. Cet identificateur d'entités juridiques devrait être un modèle qui soit présent partout. Ça devrait faire partie du processus d'accréditation de bureau d'enregistrement et devrait tout au moins être disponible pour ceux qui s'identifient correctement comme des titulaires de nom de domaine. Mais on n'en a même pas parlé ici, au point où même l'ICANN n'a pas son propre identificateur d'entité juridique, alors que la plupart des grandes organisations et presque toutes les marques qui sont représentées ici ont cet identificateur en tant qu'entité juridique. Mais à présent, l'ICANN est l'équivalent du camionneur qui n'a pas de plaque.

Donc c'est une question qui revient au fait de savoir qui établit les normes et qui suit les meilleures pratiques qui viennent d'ailleurs. Pourquoi ne pas les suivre ?

LEÓN SANCHEZ : Merci. Danko ? Tripti. Bien sûr.

TRIPTI SINHA : Merci pour ce commentaire. Il est difficile de juger si son agrément est

égocentrique au cours des 25 dernières années ou pas, mais comme je l'ai dit au départ, c'est le moment de travailler avec d'autres dans l'écosystème Internet. Donc pour l'avenir, on va certainement faire cela et reprendre cet exemple que vous évoquez. C'est un bon commentaire. Merci pour ce retour.

DANKO JEVTOVIC :

Je voulais moi-même rebondir également sur cet identificateur financier en particulier. Je suis Danko Jevtovic pour les procès.

Nous nous sommes penchés dessus et il y a à présent des identificateurs financiers qui aident à faciliter les transactions financières. Or, nous n'utilisons pas ce système à présent parce qu'il a été évalué comme ne pas étant véritablement nécessaire pour notre travail.

Mais pour le SubPro, on prévoit qu'il y ait plus de parties prenantes qui s'unissent à ce travail. Et une partie importante de cela revient à l'intégration de plus de cabinets mondiaux qui viennent d'autres régions. Donc je pense que ce sera réévalué. Merci pour cette initiative.

Vous avez également parlé de la possibilité d'utiliser un identificateur financier au niveau des enregistrements de noms de domaine. Pour moi, c'est une nouveauté. Mais ça fait partie des politiques. Cela devrait donc être inclus dans notre processus d'élaboration de politique multipartite ascendant.

LEÓN SANCHEZ :

Merci Danko. Je vais maintenant demander à Alex de nous montrer les commentaires des participants à distance et je reviendrai à la salle

après.

ALEX DANS :

J'ai un commentaire de Jeff Neuman. Je participe à cette réunion depuis mardi, et j'ai dû rentrer chez moi cependant et je voulais dire que l'ICANN a fait un travail formidable pour faire en sorte que les participants à distance puissent sentir qu'ils pouvaient véritablement participer. Je souhaite remercier de tout cœur également l'équipe des déplacements de l'ICANN et tous ceux qui ont permis mon retour à la maison sans avis préalable. Merci à l'équipe des réunions, à tous ceux qui travaillent en coulisses pour que ces réunions puissent se dérouler en douceur.

LEÓN SANCHEZ :

Merci pour ce commentaire Jeff. Jordan ?

JORDAN CARTER :

Merci León. Je suis Jordan Carter. Je suis de l'Australie et aujourd'hui je viens parler de la séance plénière du SMSI+20, qui s'est tenue hier.

Au SMSI+20 en 2025, on risque de voir un manque de continuité entre les modèles de gouvernance Internet et le modèle multipartite de l'ICANN. Donc si la communauté Internet vise à avoir un bon impact à ces dialogues, on doit être de bons coordinateurs. Et nous devons condamner nos activités à travers des réunions et des discussions, ce qui est un évident bien sûr.

Mais la discussion qui s'est poursuivie depuis le panel d'hier entre les

membres du panel suggère qu'il pourrait y avoir un vide au niveau de la communauté technique et de la direction de cette communauté. Donc je voulais demander au directeur et au niveau exécutif de l'ICANN d'entreprendre des activités pour pouvoir lancer, impulser, motiver ce type de collaboration à travers le travail avec l'ISOC et d'autres et d'autres organisations ISTAR. Ce serait bien si l'ICANN pouvait avoir un rôle peut-être non pas comme directeur de la collaboration, mais peut-être pour aider à ce que les conversations soient entamées et travailler ensemble parce que ces processus sont déjà en cours. Les dialogues se tiennent déjà. Nous sommes un peu en retard si nous nous unissons aujourd'hui, mais ce serait bien de voir que l'ICANN s'intègre. Merci.

LEÓN SANCHEZ :

Merci. Tripti.

TRIPTI SINHA :

Merci. Effectivement, c'est le moment de commencer à travailler. Les collègues, les conseils d'administration d'ISOC et le Conseil d'administration de l'ICANN se sont réunis il y a plusieurs années au cours d'une réunion. Et cela fait des années que ces réunions ne se produisent pas. Il est temps de recommencer à avoir ces réunions. Nous sommes ensemble dans cet écosystème et c'est ce qui va se passer effectivement.

LEÓN SANCHEZ :

Merci Tripti. Edmon, est-ce que vous voulez ajouter quelque chose ?

EDMON CHUNG : Je me fais l'écho de ce que Tripti vient de dire. Par le passé, nous avons eu des agents de liaison. Mais nous comprenons très bien qu'à ces moments, il est important de se rapprocher de la communauté technique, des RIR.

Et nous avons eu une réunion avec l'ASO, où nous avons été clairement invités à être présents dans les réunions. Et, bien sûr, cela rejoint la question de la sensibilisation, le fait de devoir travailler avec la communauté des RIR pour pouvoir travailler en coopération et en coordination.

LEÓN SANCHEZ : Merci Edmon. Matthew, est-ce que vous voulez ajouter quelque chose ?

MATTHEW SHEARS : Merci, Jordan, pour ce point que vous avez soulevé. Il est extrêmement important de nous rendre compte que nous avons eu trois années d'événements qui se sont succédé, qui ont eu un impact sur le modèle multipartite et l'écosystème Internet. Il est important de pouvoir donc coordonner le travail dans ce modèle multipartite, non seulement dans le contexte de l'Internet, mais aussi dans un contexte plus large de développement et des différentes communautés. Je pense que c'est un bon moyen de relancer tout ça dans le contexte actuel. Merci beaucoup pour ce commentaire.

LEÓN SANCHEZ : Merci beaucoup. Le monsieur qui est devant le micro.

HARISH CHOWDHARY : Je m'appelle Harish Chowdhary. Je viens de l'Inde et je suis un boursier de l'ICANN.

Ma question est la suivante.

Le 12 mars certains ISP indiens ont bloqué un grand nombre de bureaux d'enregistrement indiens. Ce mouvement se fait dans le cadre d'une dispute dans un cas de cybersquattage. Les bureaux d'enregistrement ne répondent pas à l'avis de suspension. Et donc ma question est la suivante : que doit faire l'ICANN dans cette situation, dans ce cas, dans ce scénario ? Est-ce que l'ICANN a un rôle à jouer dans ce type de scénario ? Et les bureaux d'enregistrement n'obéissent pas, donc, aux ordres qui leur sont imposés. Merci beaucoup.

LEÓN SANCHEZ : Merci beaucoup pour votre question. Est-ce que mes collègues souhaitent répondre cette question.

SALLY COSTERTON : Merci beaucoup pour cette question, nous en avons parlé hier. Et depuis notre conversation, j'ai eu des conversations avec notre équipe, comme je vous avais promis. Donc John Jeffrey, est-ce que vous pourriez nous en parler ? Parce que c'est une question -- c'est un problème qui se pose actuellement. Merci John.

JOHN JEFFREY : Nous sommes tout à fait conscients de la situation. Nous étudions le

cas. Je ne peux pas trop en parler parce qu'il y a une enquête en cours de la part du département de la conformité contractuelle.

LEÓN SANCHEZ : Merci beaucoup John. J'aimerais remercier mes collègues de leur participation. Et maintenant, je vais passer la parole à ma collègue Becky, qui va poursuivre avec la deuxième partie du forum.

BECKY BURR : Bonjour. Merci, León. Bonjour à tous. Allez-y Mason.

MASON COLE : Je m'appelle Mason Cole. Je suis président de l'unité constitutive des utilisateurs commerciaux, et je parle en mon nom personnel.

L'imposition des lois de l'Union européenne a changé beaucoup d'exigences par rapport aux données WHOIS par exemple pour les bureaux d'enregistrement et les opérateurs de registre. Pour pouvoir se conformer à ces lois, il y a besoin de nouvelles spécifications temporaires pour pouvoir nous aligner avec ces nouvelles lois. Une spécification temporaire pourrait distinguer entre des opérateurs de registres nationaux ou par exemple -- et autre.

Nous évaluons l'option d'informer, de mettre en place des informations moins détaillées. Il faut s'assurer que les données d'enregistrement soient disponibles de manière gratuite. Ensuite, il faut se pencher sur la question de l'anonymisation et de l'enregistrement fiduciaire. Il faudrait donc que l'organisation ICANN se penche sur cette question

comme une priorité.

Et finalement, les changements appliqués pour les noms de domaine concernent également les fournisseurs de services d'anonymisation et d'enregistrement fiduciaire. Le Conseil d'administration a considéré l'imposition du RGPD et de cette loi révisée. Donc la directive est déjà en vigueur et il ne faut pas attendre. J'attends vos commentaires.

BECKY BURR :

Merci Mason. Je dois dire que le Conseil d'administration n'a pas encore parlé des spécifications temporaires par rapport à cela. Et donc nous n'avons pas d'information à vous fournir en ce moment. Je pense qu'il est important de pouvoir étudier quelles sont les conditions dans lesquelles des spécifications temporaires pourraient être appropriées et disponibles, et il faudrait voir si des modifications des contrats sont justifiées. L'établissement d'une spécification temporaire ou d'une politique doit être étudié pour voir si cela est nécessaire pour maintenir la sécurité et la résilience. Donc voilà le critère que nous allons appliquer avant de prendre une décision. Mais comme je vous l'ai dit, nous n'avons pas eu de discussions par rapport à cela. Merci.

Pouvons-nous passer à une question en ligne s'il vous plaît ?

ALEX DANS :

Prochaine question de Siva Subramanian M. « Il y a des participants qui ont participé à 75 réunions sur 76. Est-ce que le Conseil d'administration envisage de les remercier avec un prix par exemple ?

TRIPTI SINHA : Nous allons les reconnaître, mais je ne suis pas sûre si avec un prix en or, ce serait disponible ou pas. Le Conseil d'administration, bien sûr, tient à remercier les membres de la communauté. Nous recevons beaucoup de commentaires, beaucoup de contributions qui ont été faites par les membres de la communauté par le biais des groupes de travail et autres. Et nous essayons d'être créatifs pour exprimer notre gratitude. Cette gratitude est là, bien sûr. Elle n'a pas été exprimée de manière visible, mais nous y travaillons. Et peut-être, on arrivera à un prix en or, une coupe en or.

BECKY BURR : Allez-y, s'il vous plaît.

MILAGRO SUIRA : Bonjour. Je peux parler en espagnol ? Bonjour à tous. Je suis Milagro Sura. JE suis NextGen, représentant du Panama. Et je voulais faire un commentaire, car hier les membres de NextGen avons fait nos présentations.

Pour moi, ç'a été un peu triste de ne pas voir des membres du Conseil d'administration présents à cette séance. Aucun des membres du Conseil d'administration n'est venu à notre séance. Et j'ai entendu dire lors de ces derniers jours -- Madame Costerton et Madame Tripti, j'ai entendu dire que les NextGen et les boursiers sont l'avenir de l'organisation ICANN. Cependant, aucun d'entre vous n'est venu écouter la présentation. Je voulais tout simplement dire que j'espère que vous pourrez écouter les enregistrements qui sont disponibles. Et j'espère que vous aurez l'occasion de voir les diapos que nous avons

préparées.

Je voulais dire également que j'espère que l'on pourra avoir l'interprétation simultanée dans toutes les séances à l'avenir. Je sais que c'est le cas pour la plupart des séances, mais j'ai participé à certaines sessions -- par exemple, hier, nous avons eu une excellente séance avec les membres du Conseil d'administration, mais comme il n'y avait pas d'interprétation simultanée, c'était très difficile pour moi de comprendre exactement ce dont on parlait. Pour l'avenir, je pense que ce serait très positif si toutes les séances avaient un service d'interprétation.

Et finalement, je voulais remercier l'ICANN parce que je pense que l'intégration des boursiers et des NextGen se fait de manière très positive. Nous avons des réunions avant la réunion, des réunions de préparation. Et c'est quelque chose de très très positif que je n'ai pas vu ailleurs.

BECKY BURR :

Merci beaucoup pour ces commentaires. Et oui, effectivement, nous voyons les NextGen et les boursiers comme l'avenir de l'organisation et le Conseil d'administration est tout à fait conscient des problèmes, des conflits d'agenda qu'il y a eu. Je vais passer la parole à Sally Costerton pour y répondre.

SALLY COSTERTON :

Oui, effectivement, c'est un problème de conflit d'agenda. Le Conseil d'administration bien entendu ne peut pas être partout tout le temps.

Et donc, à partir de votre commentaire, je vais revenir et je vais travailler avec mon équipe pour voir si l'on peut faire en sorte que les présentations de NextGen puissent être prioritaires pour le Conseil d'administration, afin que l'on puisse être présent lors de ces séances.

Pour ce qui est du service d'interprétation simultanée, nous travaillons à trouver des solutions techniques, des solutions sur place. Nous avons réussi à étendre notre service pendant la pandémie, et nous interprétons beaucoup plus de séances qu'auparavant. Nous avons beaucoup de travail à faire, bien sûr. Mais je vous encourage -- je vous encourage à parler donc dans vos langues et à utiliser ce service. Merci beaucoup.

BECKY BURR :

Tripti, est-ce que vous avez quelque chose à ajouter ?

Nous avons quelque main levée sur Zoom. Je vais donc passer la parole à Kyryliuk. S'il vous plaît, posez votre question.

OLGA KYRYLIUK :

Bonjour. Merci beaucoup de m'avoir donnée la parole. Je suis Olga Kyryliuk. Je parle en mon propre nom. Cette réunion a eu beaucoup de séances sur le futur de l'ICANN et le modèle multipartite. Ma question concerne le passé et le futur.

Nous savons qu'il y a des ccTLD qui existent depuis 25 ans et qui n'ont pas été retirés de la zone racine. Il y a un plan pour le retrait des ccTLD. Nous savons que le cas de la Yougoslavie en fait partie.

Il y a des données qui sont partagées par rapport à certains territoires de l'Ukraine. Ma question est la suivante. Pour les ccTLD qui n'ont pas été retirés, pour ce qui est de certains territoires de l'Ukraine en tant que territoires souverains, et de quand est-ce que l'ICANN va agir dans ce sens ? Nous ne demandons pas de déconnecter la Russie de l'Internet. Parce que l'ICANN a été très claire par rapport à cette question. Ma question est de dire que ce pays a un ccTLD en cyrillique. Et cela concerne les ambitions de cet État qui est agressif. Et donc il faut que la Russie prenne conscience qu'il n'est pas un pays comme l'Union soviétique, que ce pays n'existe plus.

BECKY BURR : Je vais donner la parole à Patricio ou à Katrina pour y répondre.

PATRICIO POBLETE : La ccNSO a un processus d'élaboration de politiques sur le retrait de ces ccTLD. Et ce point que vous mentionnez par rapport à .SU n'a pas été abordé. D'après les informations que je possède, le personnel de l'IANA commence à considérer des alternatives par rapport à cette question. Nous n'avons rien de définitif encore, mais l'IANA travaille à cela.

BECKY BURR : Merci Patricio. Katrina, est-ce que vous voulez ajouter quelque chose ? Non ? Personne suivante.

LAWRENCE OLAWALE-ROBERTS : Bonjour à tous. Je suis Lawrence, et je

suis le vice-président des finances et des opérations de l'Unité constitutive des utilisateurs commerciaux. Et je représente également la GNSO dans le processus d'orientation GGP, donc processus de soutien pour les candidats.

Les résultats de ce GGP sont d'un grand intérêt pour la communauté de par ce que nous avons vu à travers les délibérations avec la communauté au cours de la dernière semaine. Et à ce processus devraient s'ajouter des mesures permettant de mesurer et de garantir son propre coût et de corriger les défaillances perçues. Nous devrions prendre les mesures pour être sûrs que toutes les contributions soient prises en charge et qu'aucun accord d'aucun groupe qui participe au GGP n'invalide les résultats et les avis au conseil de la GNSO. Même si nous savons que l'échéancier et les dates butoirs sont respectées, le BCA a dépensé -- a vu que beaucoup de membres d'Amérique latine n'ont même pas postulé, n'ont même pas présenté de candidature.

À partir de notre expérience de la série précédente, nous voyons que beaucoup de candidats du Sud global n'ont même pas envoyé de candidature, parce qu'ils n'étaient tout simplement pas au courant de l'existence de cette série de gTLD ou ils ne savaient pas qu'il y avait du soutien à leur disposition.

La sensibilisation et l'éducation, en particulier pour les petites et les microentreprises dans les pays en développement, sont essentielles pour que cette série puisse être véritablement inclusive. Merci.

BECKY BURR :

Merci. Je vais céder la parole à Avri tout d'abord et puis peut-être que

Sally Newell Cohen souhaiterait intervenir.

AVRI DORIA :

Oui, merci pour ce commentaire, Lawrence. C'était effectivement un problème d'insuffisance de temps pour faire la sensibilisation lors de la série précédente. Cette fois-ci, nous prévoyons ce délai dès le départ, à partir de maintenant jusqu'au lancement de la nouvelle série, il va falloir que l'on travaille à la sensibilisation pour qu'il y ait plus de personnes qui en soient au courant. Il devrait y avoir un résultat du GGP qui nous aiderait à informer. Mais il n'est pas nécessaire d'attendre à ce que ce GGP soit prêt pour pouvoir commencer à faire la sensibilisation à propos des langues, de nos procédures, etc. -- avec de l'acceptation universelle également. Donc l'idée est que tout le monde puisse envoyer des candidatures, où qu'ils soient. Merci.

BECKY BURR :

Merci Avri. Sally Newell Cohen, est-ce qu'elle est là ?

SALLY NEWELL COHEN :

Pour la campagne de sensibilisation, il y a différentes actions que nous entreprenons différemment qu'auparavant. Et nous identifions d'ailleurs les pays qui sont les cibles pour pouvoir nous pencher sur les critères et voir quels sont les domaines sur lesquels on a du potentiel ou on a la possibilité de le faire. Et puis, nous ciblons ces sous publics.

Je sais que je parle un peu en termes de marketing ici, mais on se penche sur les petites entreprises, les associations commerciales, où elles se trouvent, où il y a le plus de potentiel pour faire le travail de

sensibilisation à propos du programme des nouveaux gTLD. Donc voilà ce que nous planifions. L'idée est de pouvoir atteindre ces autres secteurs que nous n'avons pas pu atteindre auparavant en temps voulu.

BECKY BURR : Merci. Je suis très contente de voir de combien d'intérêt et d'énergie il y a à cette séance. Mais nous allons clore la liste des intervenants tout de suite pour être sûrs que tout le monde puisse intervenir, tous ceux qui ont levé la main et écrit des questions, et levé la main en ligne.

Nous allons maintenant céder la parole à Michael Palage, qui a levé la main sur Zoom.

MICHAEL PALAGE : Vous m'entendez, Becky ?

BECKY BURR : Oui.

MICHAEL PALAGE : Pour commencer, je souhaite remercier toute la communauté de l'ICANN pour le succès de la réunion ICANN76. On a senti l'esprit positif qui nous manquait depuis très longtemps.

Cependant, il y a un sujet que je n'ai pas entendu cette semaine ou dont je n'ai pas entendu parler. Désolé si ce n'est que moi qui l'ai manqué.

Il s'agit de la décision de la révision indépendante qui a récemment été

publiée. Du point de vue de la transparence, cette semaine, nous avons beaucoup entendu parler du nouvel engagement de l'ICANN envers l'ouverture et la transparence, mais comme le montre la décision du IRP, l'ICANN doit changer ses manières d'agir du point de vue juridique pour pouvoir entretenir des communications à l'échelle mondiale, en conformité avec l'article 3 de ses statuts constitutifs.

Du point de vue financier, l'ICANN a été le perdant dans l'IRP récent. Elle a dû payer 50 000 USD. Au total, l'ICANN a des tableaux de bord de six sur dix [inaudible] de ces chiffres. L'ICANN a dû payer des millions de dollars en frais de membres de ces panels IRP qui prenaient les décisions, et sans y compter les résultats et les frais payés qui pourraient être bien plus élevés.

Donc quels sont les changements en interne ou en externe qui pourraient être nécessaires pour changer cette tendance que l'on voit et qui est très perturbatrice ?

Troisièmement, je voulais rebondir sur le panel sur l'étude économique. L'étude économique s'est concentrée sur deux registres, .INFO et .ORG, mais je pense que l'ICANN devrait entreprendre une étude économique générale de tout l'écosystème des noms de domaine. Je pense qu'une telle analyse économique serait opportune étant donné que l'ICANN est en train de travailler à sa stratégie pour les cinq prochaines années. Merci.

BECKY BURR :

Merci Michael. León, avez-vous des commentaires à faire en tant que présidents du comité des finances du Conseil d'administration ?

LEÓN SANCHEZ : Merci Michael. Le BAMC s'en occupe, sans aucun doute. On se penche dessus. Et vos commentaires sont tout à fait pertinents. Bien sûr, nous évaluerons la question, et nous essaierons d'atténuer les menaces sur l'ICANN.

BECKY BURR : Merci. Passons au prochain participant en ligne et puis nous verrons quelles sont les questions que nous avons reçues par écrit.

MARTIN SUTTON : *Buenos dias.* Je suis Martin Sutton d'un bureau d'enregistrement et ancien membre du Groupe de travail des procédures pour des séries ultérieures de nouveaux gTLD. Mon bureau d'enregistrement est Com Laude. Voilà mon trajet -- mon parcours. J'ai travaillé à une initiative intercommunautaire pendant six ans à travers le SubPro. Et donc il me plaît énormément de voir qu'il y a plus d'énergie qui soit consacrée à la mise en œuvre de ce travail. Je voulais souligner qu'il y a beaucoup d'organisations qui attendent avec hâte la prochaine fenêtre de candidatures.

Ce qui serait très utile à ce stade, et je sais qu'on pourrait ne pas le recevoir au moment de la résolution, mais c'est une question d'avoir un échéancier et un document avec les coûts, les frais, où tout soit transparent et calculé, même si ce n'est que pour montrer une plage de coûts. Ce n'est pas [inaudible] travail de mise en œuvre, mais ça pourrait aider la communauté à soutenir ce travail de sensibilisation

pour que cette initiative soit véritablement mondiale.

Et donc si vous nous envoyez les informations dès que possible, on pourra vous faire part de nos retours et redoubler nos efforts et accélérer ce travail comme on a vu récemment.

BECKY BURR : Merci. Avri ?

AVRI DORIA : Merci. Vous avez raison. La résolution qui sera adoptée cet après-midi n'inclura pas cela. Mais nous avons prévu des mesures et des procédures nécessaires pour pouvoir atteindre exactement ce que vous souhaitez, ce que vous demandez. Donc restez à l'écoute.

MARTIN SUTTON : Merci Avri. Je veux dire qu'on a tendance à travailler [entre réunions] de l'ICANN, mais toujours lors des réunions et pas entre les deux. Si nous pouvions accomplir quoi que ce soit dans la période intersessions, ça nous permettrait d'avancer beaucoup plus rapidement.

AVRI DORIA : Je pense que vous serez satisfait, parce que la résolution parle également de délais qui ne sont pas nécessairement pendant les réunions publiques.

BECKY BURR : Merci. Passons une des questions par écrit.

ALEX DANS : Merci. La question suivante est anonyme. « Comment l'ICANN gère la situation des membres du GAC qui viennent de pays à grands risques comme le Myanmar ou le Pakistan -- ou l'Afghanistan, pardon ».

BECKY BURR : Je vais demander à John ou à Sally de répondre à cette question.

SALLY COSTERTON : À Nico ?

BECKY BURR : Ah, c'était une question pour Manal. Pardon. Pardon.

MANAL ISMAIL : Merci pour ces questions. Je vais vous donner un peu le contexte des principes opérationnels du GAC, qui spécifient que les membres du GAC doivent être des gouvernements nationaux, des gouvernements et des organisations multinationales gouvernementales, les autorités publiques, et l'adhésion est également ouverte aux économies indépendantes telles que reconnues dans les forums internationaux.

Les principes opérationnels du GAC définissent également les droits des membres pour désigner des représentants qui doivent avoir un poste officiel au sein du gouvernement public membre. Et le GAC maintient une liste publique des représentants désignés, sur le site Web du GAC, organisée par membre. Ceci étant, s'agissant de questions politiques,

comme la reconnaissance internationale des pays ou des questions de reconnaissance d'un gouvernement, le GAC s'en remet au droit international. Et les consensus politiques mondiaux du GAC ne peuvent ni révoquer ni empêcher la participation d'un représentant du GAC ayant été désigné par son pays.

Autrement dit, nous essayons de permettre que les problèmes nationaux soient résolus au niveau national. Merci.

BECKY BURR : Merci. Passons à une question écrite.

ALEX DANS : Merci. « Pour garantir un forum de politique ICANN77 aux États-Unis, l'ICANN peut-elle garantir l'octroi de visas d'urgence pour l'événement pour les pays ou les participants venant de pays qui ont été touchés par la COVID-19 ? ». C'est une question anonyme.

BECKY BURR : Allez-y Sally.

SALLY COSTERTON : Merci pour cette question. C'est apparu à plusieurs reprises au cours de cette réunion. Et hier j'en ai discuté directement. J'ai parlé des processus que nous gérons. Et que ce soit clair, l'ICANN ne contrôle point la vitesse à laquelle les ambassades octroient leur visa. Bien sûr, nous sommes pleinement conscients des retards qu'il y a autour du monde, y compris dans le cas des États-Unis. Et ce que nous avons fait

était d'envoyer déjà les lettres d'invitation. Donc, nous sommes déjà actifs. Nous avons déjà entamé ce processus pour la réunion de Washington. Et donc nous faisons de notre mieux. Nous faisons de tout notre possible pour accélérer l'octroi de visa pour les personnes qui veulent venir à Washington. Et nous avons le soutien de notre équipe de voyages qui est toujours à nos côtés.

Mais je saisis l'opportunité pour vous rappeler que nous ne ménageons aucun effort. On essaie toujours de vous soutenir. Mais nous n'avons ni le pouvoir ni la possibilité de contrôler la vitesse à laquelle les gouvernements octroient leur visa ou programment leurs réunions à cet effet. S'il y a un membre de la communauté qui a un problème à ce niveau-là, venez me voir ou venez à nos réunions d'équipe. Comme ça, si nous avons des questions spécifiques, on pourra les aborder. Mais on ne peut pas accélérer le processus d'octroi de visa. Merci.

BECKY BURR :

Merci Sally. León ?

LEÓN SANCHEZ :

Oui, bien sûr. Les problèmes de visa sont toujours un sujet difficile ici. Dans le cadre de la présente réunion, je vous assure que j'ai vu personnellement tous les efforts de l'organisation ICANN pour essayer d'aider à faire avancer les processus d'octroi de visa. Et j'ai personnellement suivi beaucoup de candidatures avec les autorités mexicaines. Et comme Sally l'a dit, ce serait incroyable si on avait le pouvoir de demander à ce que les visas de tous nos postulants soient octroyés. Mais ce n'est pas le cas. Je suis donc un témoin de ces efforts

et personnellement je m'occupe de bon nombre d'entre eux. Nous continuons à y travailler. C'est tout ce que j'ai à dire.

BECKY BURR : Merci, León, et merci à tous pour cette dernière demi-heure que nous venons de passer. Patricio, où êtes-vous ? Voilà. Je vous passe le rôle d'animateur.

PATRICIO POBLETE : Merci Becky. Il y a un bon nombre de personnes devant le microphone. J'espère qu'ils auront le temps de poser toutes leurs questions. Monsieur le suivant.

JOE ALAGNA : Bonjour. Je suis Joe Alagna. Et tout d'abord, je voulais remercier l'équipe et tout le personnel de l'ICANN, et en effet toute la communauté de l'ICANN pour la tenue de ce forum public.

En tant que représentant du registre privé it.com, qui offre des noms de domaine au troisième niveau, je voudrais encore une fois relire les mots de John Postel dans son RFC920. Il disait le nom de domaine est un espace mondial de noms structuré, qui a quelques noms de domaine de premiers niveaux qui sont sous-divisés en domaines au second niveau. Et les domaines au second niveau pourraient être sous-divisés en domaine au troisième niveau, etc.

Parfois, on entend parler des domaines de troisième niveau comme des domaines qui correspondent à du spam, à l'utilisation malveillante et

autre. Mais dans cet espace, je pense qu'il est important de rappeler que, comme dans le cas des titulaires de nom de domaine, une société comme Google ou AOL a le droit de vendre les adresses e-mail innombrables. Et les titulaires de nom de domaine ont également le droit de vendre ou d'émettre des noms de domaine au troisième niveau de manière légitime.

D'ailleurs, je voudrais proposer que l'on envisage d'appliquer certaines des mêmes protections que nous offrons aux compagnies qui demandent des TLD dans leur contrat de candidature pour les opérateurs de registre privé, comme IT.com. Et cela pourrait faire grandir l'espace des noms de domaine exponentiellement. On pourrait avoir énormément de canaux de manière sécurisée sans risque de coalition et [ignorer] très peu de problèmes reliés à l'acceptation universelle dans ce cas-là. Merci.

PATRICIO POBLETE :

Merci beaucoup. Qui pourrait répondre à cette question ?

BECKY BURR :

C'est une question très intéressante. Et j'ai travaillé avec .US. Je travaille aux États-Unis et je sais très bien que les enregistrements de troisième niveau sont significatifs.

Je pense qu'il s'agit d'un problème lié aux statuts constitutifs. Les statuts constitutifs de l'ICANN donnent des responsabilités spécifiques par rapport à l'enregistrement au second niveau, mais nous n'avons pas autorité, conformément aux statuts, pour élaborer des politiques

de consensus. Je pense que ce serait compliqué de le faire. Nous pouvons bien sûr nous y pencher, mais nous sommes très prudents par rapport à ce que nous disons et par rapport à tout ce qui pourrait sortir de notre mission. Nous nous concentrons plutôt sur le second niveau. Et tout ce qui est en dehors, il faut être très prudent.

PATRICIO POBLETE : Prochaine question.

RAOUL PLOMMER : Bonjour à tous. Je m'appelle Raoul Plommer. Je pense que cette fois-ci vous serez contents de voir que je ne vais pas parler de mes frustrations.

Nous avons créé une petite équipe pour sensibiliser la communauté à l'idée que l'ICANN puisse devenir neutre en termes de l'empreinte carbone. Et donc je voulais savoir qu'est-ce que vous pourrez faire pour atteindre cet objectif. Je pense que cette idée a été bien accueillie. Tout le monde voudrait voir l'ICANN devenir une organisation neutre au niveau de l'empreinte carbone. C'est pour ça que ce petit groupe a commencé à travailler à partir des données dont nous disposons et à partir des données que l'organisation ICANN nous a fournies pour commencer donc à agir de la manière la plus rapide possible.

Nous avons une séance que l'on pourrait organiser pour informer la communauté sur ce que nous faisons et sur les mesures que nous envisageons pour atténuer donc les actions de l'ICANN en matière d'empreinte carbone. Si vous voulez rejoindre cette session, si ces objectifs vous intéressent, n'hésitez pas à vous abonner à notre liste de

diffusion green.icann.com -- green.icann.org, pardon. Et donc, n'hésitez pas à nous rejoindre pour essayer de protéger l'environnement et le rendre durable. Merci beaucoup.

PATRICIO POBLETE : Merci beaucoup. Maarten Botterman.

MAARTEN BOTTERMAN : Merci beaucoup. C'est excellent d'entendre que cette initiative est en cours. Nous en avons entendu parler à Kuala Lumpur également.

Le Conseil d'administration se penche sur cette question. Nous essayons d'analyser comment nous faisons les choses du point de vue de l'empreinte carbone. Et nous savons que cela implique un changement au niveau de la culture. Nous savons qu'il y a des choix à faire. Et donc si vous -- il y a l'agence de voyages que nous utilisons [inaudible] utilise le calcul de l'émission carbone. Et nous, au niveau des politiques d'investissement, nous tenons en compte ce type d'informations. C'est quelque chose sur [laquelle] nous travaillons et c'est un état d'esprit que nous commençons à adopter. Merci beaucoup pour votre initiative. Et pour tous ceux qui souhaitent rejoindre l'initiative de Raoul, je vous encourage à le faire. Nous en entendrons parler dans les années à venir.

PATRICIO POBLETE : Il y a une question en ligne.

ALEX DANS : Gopal Tadepalli. C'est une question de Gopal Tadepalli. Est-ce que vous pouvez activer votre micro ?

GOPAL TADEPALLI : Merci beaucoup. C'est Gopal. Je vous parle de l'Inde. Très bientôt, les dispositifs sur Internet deviendront des instruments. Et il faudra une interopérabilité. Est-ce que l'ICANN se penche sur cette question ?

PATRICIO POBLETE : J'ai eu des problèmes à comprendre la question ; je pense que la transcription aussi. Est-ce que quelqu'un pourrait répéter ? Est-ce que vous pourriez répéter votre question, Monsieur ? Ou peut-être, l'écrire ? Peut-être que vous pouvez l'écrire.

GOPAL TADEPALLI : Je pense que je vais l'écrire, ma question.

PATRICIO POBLETE : Merci beaucoup. Nous allons prendre la prochaine intervention.

JONATHAN ZUCK : Jonathan Zuck. Je suis le nouveau président de l'ALAC, mais aujourd'hui je parle comme quelqu'un qui a été impliqué dans un grand nombre de postes. Et je pense que nous sommes à un moment charnière, surtout en ce qui concerne les aspects opérationnels de l'ICANN. Pour les gens qui se trouvent au Conseil d'administration, nous savons que ce sont des personnes qui ont beaucoup d'expérience. Et

nous savons que 70 % du monde se penche sur un changement au niveau des modèles de business. Nous avons eu les ODP -- les ODP, nous avons des recommandations de budget pour que la communauté et l'organisation puissent travailler en coopération. Et nous voyons maintenant quels sont les défis auxquels nous sommes confrontés pour changer ces modèles de business.

Et donc j'encourage le Conseil d'administration de considérer l'introduction d'une expertise extérieure pour alimenter les discussions, parce qu'il s'agit parfois de sujets qui sont un petit peu en dehors de notre portée.

PATRICIO POBLETE : Tripti, vous voulez répondre ?

TRIPTI SINHA : Oui. Excellente suggestion. Je pense qu'il faut se pencher sur la réingénierie de processus et voir un petit peu comment fonctionnent les systèmes en coulisse. Donc on prend note de votre suggestion.

PATRICIO POBLETE : Nous allons passer à une question écrite.

ALEX DANS : La prochaine question, c'est d'Oksana Prykhodko. « Bonjour. Je suis Oksana Prykhodko, de l'Ukraine, RALO -- ALS de RALO. C'est une question pour Sally Costerton. Nous apprécions la décision de l'ICANN d'allouer des fonds pour maintenir l'Ukraine connectée. Nous

attendions beaucoup de [Starlink] ou des générateurs diesel. Mais nous n'en avons pas reçu. À la place, nous avons reçu des [chatbots]. Nous voulons -- nous avons soulevé cette question lors du FGI en Ukraine. Et nous avons apprécié la présence de Sally à ce forum. À l'ETC, c'est l'organisation sélectionnée par l'ICANN pour gérer les fonds alloués, on refusait de participer au forum. Est-ce que vous avez eu des contacts avec les parties prenantes de l'Ukraine ? Est-ce que vous pourriez organiser des discussions avec les parties prenantes en Ukraine ? Nous serions prêts à vous aider.

SALLY COSTERTON :

Est-ce que je pourrais répondre directement ? Merci beaucoup pour cette question, Oksana.

Donc le partenaire, ETC -- le partenaire que nous avons choisi, ETC fait des rapports mensuels. Pour le moment, il n'y a pas eu de problème pour l'accès à ces informations.

Pour ce qui est du problème que vous avez abordé, il y a cinq hubs qui ont été installés en Ukraine, dont deux ont des satellites. Et nous serons ravis de parler avec la communauté, avec d'autres parties prenantes intéressées, si vous organisez des réunions en Ukraine ou au sein de la communauté de l'ICANN. N'hésitez pas à me dire. C'est une question très importante pour nous, et nous aimerions pouvoir continuer à discuter de ces questions avec vous.

PATRICIO POBLETE :

Prochaine question.

LISE FUHR : Je suis Lise Fuhr. Je suis directrice de ETNO, et je travaille à l'équipe de direction de l'IETF. Et je parle en mon nom personnel.

Nous avons entendu beaucoup de demandes pour que l'ICANN s'implique davantage dans différents domaines de l'écosystème numérique. Et je suis d'accord avec un commentaire qui a été fait par rapport au fait que l'ICANN devrait s'impliquer davantage dans le travail des organisations à ISTAR. J'ai bien entendu le discours de Tripti à la cérémonie d'ouverture, en ce sens que l'ICANN devrait s'engager davantage dans l'écosystème au sens large. Nous avons l'accord numérique mondial, et nous savons que cela peut affecter la communauté de l'ICANN. Mais je pense qu'il y a également une opportunité pour l'ICANN de s'impliquer plutôt au niveau politique.

Et donc je voudrais savoir ce que l'organisation l'ICANN envisage de faire. Et je vous encourage à être plus transparents au niveau de la sensibilisation, non seulement au moment de le faire, mais aussi avant de mener ces activités de sensibilisation.

TRIPTI SINHA : Oui, nous allons donc toujours nous assurer que—

Nous allons nous assurer que nos échanges restent dans le cadre de notre mission et nous allons faire rapport bien sûr.

JULF HELSINGUIS : Julf. Je suis ici pour remercier le Conseil d'administration. Nous avons

eu des discussions par rapport aux problèmes auxquels sont confrontées nos unités constitutives, parce que lorsqu'il y a de nouveaux intervenants et qu'ils souhaitent participer, comment faire en sorte qu'ils puissent participer significativement à l'élaboration de politiques ? Nous sommes très satisfaits du programme qui était mis en place pour la participation de nouveaux arrivants. Donc merci beaucoup au Conseil d'administration d'avoir mis en place ce type de programme. Et quand cela sera déployé pour les autres unités constitutives, nous aimerions également connaître les résultats. Merci beaucoup.

PATRICIO POBLETE : Des commentaires, s'il vous plaît ?

SALLY COSTERTON : Je suis ravie d'entendre ce feed-back. Je vous dirais que nous avons reçu des résultats très positifs et des feed-back très positifs par rapport à ce projet pilote. J'ai une réunion où nous avons eu cette même question. Nous allons revenir sur ce projet pilote à la fin de cette réunion pour analyser les feed-back qui nous sont fournis. Merci beaucoup.

PATRICIO POBLETE : Sébastien.

SÉBASTIEN BACHOLLET : Je vais m'exprimer en français. Sébastien Bachollet, président

d'EURALO.

Le premier des commentaires que j'ai à faire, c'est que je voudrais soutenir le commentaire que Claire de LACRALO, la secrétaire de LACRALO a fait. Je pense qu'il faut qu'on trouve des moyens de permettre la participation. Quand les gens sont déjà sur place, c'est un peu dommage de les renvoyer chez eux avant la fin du meeting.

La deuxième chose, c'est que la personne de NextGen qui est intervenue, Milagro, peut-être qu'il faudrait mettre une séance plénière pour qu'ils présentent leurs travaux, et pas que ce soit fait dans un monde qui soit le leur et pas le nôtre. On peut toujours -- une des remarques qui nous a été faite, qui m'a été faite hier, à la suite de la session sur le SMSI+20, WSIS+20, c'était qu'il y avait des vieux qui ont parlé de gouvernance de l'Internet. Et j'ai trouvé que cette remarque était tout à fait juste. Mais je ne sais pas comment est-ce qu'on aurait pu faire en sorte d'avoir des jeunes. Il faudra qu'on essaie mieux la prochaine fois. Mais une des façons de faire, c'est peut-être d'avoir des sessions justement où NextGen soit là, soit notre centre d'intérêt, pas seulement « Ah oui, il faut que j'aille à leur session ». Non. Qu'ils soient ici, à notre place.

Et puis, j'espère qu'il y aura une suite à la discussion qu'on a eue la séance plénière sur le WSIS+20

Comme j'ai 15 secondes pour finir, je voudrais juste poser une question qui n'a rien de conflictuel. Mais je pense que c'est mieux en termes de transparence. Où en est-on avec la revue holistique pilote ? Merci.

PATRICIO POBLETE : Katrina.

KATRINA SATAKI : Bonjour. Merci. Pour parler de révision holistique ou de transparence ?

SÉBASTIEN BACHOLLET : Je vais le dire en anglais pour des questions de transparence pour les participants ici. Je voulais savoir où on en est par rapport à la révision holistique pilote.

KATRINA SATAKI : Oui, merci d'avoir précisé. Nous avons analysé tous les commentaires reçus à partir de la consultation publique. Et concernant le document de politique, nous avons reçu des commentaires positifs et d'autres qui n'en étaient pas autant. Donc nous travaillons actuellement avec nos collègues de l'équipe ATRT3, et nous espérons pouvoir avoir un document mis à jour très bientôt qui puisse être présenté qui réponde à tous les commentaires et à toutes les inquiétudes exprimées au cours de la période de consultation publique. Merci.

SÉBASTIEN BACHOLLET : Merci.

SALLY COSTERTON : Merci Sébastien. Pour revenir à vos premiers commentaires, ils sont très appréciés. Nous prenons acte. Nous allons nous occuper de vérifier comment nous organisons les créneaux consacrés aux activités des

nouveaux arrivants à l'ICANN pour être sûrs de leur donner le temps de venir participer aux grandes séances au lieu de les avoir séparés ailleurs. C'est un problème de physique et de logistique, mais c'est un bon commentaire et j'en prends note en tant que priorité. Merci.

PATRICIO POBLETE : Il nous reste très peu de temps. Allez-y.

OWEN SMIGELSKI : Merci. Je suis Owen Smigelski, et je suis représentant d'un bureau d'enregistrement. Et je fais également partie d'un groupe de représentants. Ce n'est pas [inaudible] en leur nom ; je suis là en mon propre nom.

Michael Palage m'a coupé l'herbe sous les pieds lorsqu'il parlait de la décision de l'IRP. Et l'IRP disait que la décision a été que l'ICANN n'avait pas gagné. C'était une décision de l'IRP par rapport à la décision unilatérale de l'ICANN de supprimer les plafonds au niveau des prix pour différents noms de domaine entre autres le .ORG.

Il y a eu énormément de préoccupations qui ont été soulevées à propos de ce travail à travers le panel. Ils ont trouvé des défaillances au niveau de l'ICANN, du Conseil d'administration qui n'a pas fait ce qu'il était censé faire. Et le plus difficile pour avoir une organisation ouverte et transparente est que, dans une décision de 170 pages, le mot privilégié ou privilège était répété plus de 100 fois. Ce qui n'est pas bien pour que notre organisation ouverte et transparente qui prend des décisions qui ont un impact sur des millions de personnes autour du monde puisse

progresser.

Donc sur la salle Zoom, nous avons partagé le lien sur un blog de l'ICANN où il y a plein de recommandations pour le panel. Je vous encourage à aller les voir. Nous avons également ajouté un lien pour pouvoir accéder à l'IRP et que vous puissiez le consulter. Il y a également une section consacrée à l'IRP, où nous avons inclus toutes les correspondances. Et je suis sûr que les avocats sont ravis d'entendre cela. Mais peut-être qu'on pourrait essayer de résoudre cela sans devoir dépenser autant d'argent et consacrer autant de temps et d'avocats.

Vous parlez d'un tournant. Eh bien, j'espère qu'on pourra aller de l'avant ensemble, de manière plus transparente à l'avenir. Merci.

PATRICIO POBLETE :

León ?

LEÓN SANCHEZ :

Merci Patricio. Merci Owen. Effectivement, le BAMC est un comité qui analyse ces décisions en détail. Et nous sommes en train d'analyser quelles sont les mesures à prendre pour que cela ne se répète pas. Donc, nous y travaillons. Et je suis sûr que nous aurons plus d'activités à l'avenir. Merci.

PATRICIO POBLETE :

Merci. Prochain intervenant.

NICOLAS FUIMARELLI : Merci. Nicolas Fuimarelli, boursier à l'ICANN76. Je fais partie du [LAC IGF] des jeunes, mais je parle en mon propre nom.

Au cours de la réunion d'hier entre les boursiers de l'ICANN et NextGen et le Conseil d'administration, Tripti a parlé du développement de mesures quantiques comme technologie pour l'avenir. Elle a parlé des implications pour le routage et du fait qu'il pourrait y avoir des latences plus élevées, et améliorer les résolutions pour le routage.

Nous avons vu l'apparition de ces réseaux quantiques, alors en particulier lors de hackatons et d'autres réunions. Mais lors de la réunion de l'ICANN, on n'en a point parlé. Alors, je voudrais savoir quand le Conseil d'administration de l'ICANN considère qu'il sera un bon moment pour entreprendre des discussions concernant l'impact des réseaux quantiques sur l'infrastructure Internet, y compris pour la résolution DNS et le routage, étant donné le potentiel de changement considérable pour l'architecture de l'Internet.

Il semble prudent de pouvoir commencer à considérer cette technologie dès que possible. Merci.

PATRICIO POBLETE : Tripti ?

TRIPTI SINHA: Merci pour la question. Oui, les réseaux quantiques sont en vogue en ce moment. Et on est à 10, 15 ans, je pense, de les voir matérialiser. Je pense qu'il n'est pas une mauvaise idée d'organiser une séance à ce sujet ici. Ce n'est pas une mauvaise idée, mais faites-moi confiance. Il

manque du temps pour que cela se concrétise.

Je vous encourage toutefois à suivre le progrès des technologies quantiques, avec les réseaux quantiques, les ordinateurs, le calcul quantique, les informations. C'est un domaine immense qui reçoit énormément d'attention. Il y a une conférence qui a été inaugurée à Washington DC. C'était la première de ce type. Ce sera un événement annuel. Donc je vous encourage à y participer.

Mais quant au fait de savoir s'il pourrait potentiellement être déployé sur Internet, je pense que ce projet manque de maturité. Merci.

PATRICIO POBLETE :

Merci. Prochaine intervenante.

FARZANEH BADIEI :

Farzaneh Badiei, du Groupe de représentants des utilisateurs non commerciaux. Je ne parle pas en leur nom. Je ne suis qu'un membre du groupe.

L'accès à Internet représente l'accès aux services essentiels. Et après que l'Afghanistan a vu le départ des forces militaires des États-Unis, nous n'avons rien fait pour les protéger et pour protéger l'accès à Internet de la communauté [y présentée]. Nous n'avons même pas envisagé comment on pouvait les aider dans le cadre de la mission de l'ICANN. On ne sait pas ce que devient leur nom de domaine, ni leur accès à Internet.

Dans d'autres pays, comme en Iran, on voit des assassinats dans les

rues. Des enfants, des personnes qui sont tuées par les autorités. Ces personnes ont besoin d'accéder à Internet avec urgence, mais leur accès à Internet et à d'autres services est bloqué à travers des sanctions qui ont été imposées par les autres. Même si les sanctions sont nécessaires contre ces régimes, nous devons nous assurer d'être en pleine conformité avec les sanctions sans empêcher l'accès à Internet de personnes qui en ont extrêmement besoin.

Donc on devrait au moins informellement commencer à discuter de ce que l'ICANN peut faire ou de ce que nous pouvons faire à propos de cela. Et si ce n'est pas dans la portée de l'ICANN, dans le cadre de sa mission, on ne devrait se concentrer sur aucun pays. Mais au moins, il faut qu'on lance ce débat. La communauté de l'ICANN doit se pencher dessus pour voir comment atténuer l'impact des conflits politiques et des conflits internes des pays sur l'accès à Internet des populations.

J'apprécie les programmes d'assistance d'urgence pour l'accès à Internet, mais je pense qu'on pourrait commencer à considérer ce que nous pouvons faire à l'avenir, non pas pour un seul pays, mais pour tout le monde. Merci.

SALLY COSTERTON :

Merci Farzaneh. Le programme d'accès urgence est exactement une mobilisation que nous avons commencée récemment. Après cette initiative en Ukraine, le Conseil d'administration a adopté un cadre pour en faire un fonds permanent, une possibilité ou un outil plutôt permanent, qui nous permette de pouvoir nous impliquer exactement dans le type de situation que vous évoquez, pour permettre l'accès à

Internet dans des situations d'urgence, de crise. Et on en est au stade d'un appel à propositions RFP. Nous cherchons des partenaires qui puissent nous aider de manière permanente. Et nous tiendrons la communauté à jour de manière permanente, mais nous essayons d'avancer rapidement et nous espérons que cela puisse être déployé relativement vite. Merci.

PATRICIO POBLETE :

Merci à tous pour votre participation. Je vais maintenant recéder la parole à Tripti.

TRIPTI SINHA :

Merci. Si vous n'avez pas eu la possibilité de poser vos questions aujourd'hui, n'hésitez pas à envoyer un e-mail à publicforum@icann.org ; nous répondrons également par e-mail.

Pour commencer, je tiens à remercier tous ceux qui ont participé aujourd'hui, [à] mes collègues, au Conseil d'administration. Merci pour ces discussions.

Et je voudrais également remercier les professionnels de notre service linguistique, qui nous ont soutenus au cours de toute cette réunion.

Nous vous reverrons cet après-midi lors de la réunion du Conseil d'administration qui se tiendra à 15 heures, heure locale, dans cette salle. La séance est ouverte à tous.

Et finalement, la fin de la semaine approche, donc je voudrais vous encourager à vous unir aux événements consacrés à la Journée de

l'acceptation universelle, qui est prévue pour plus tard dans le mois et aux diverses activités autour du monde qui visent à faire de l'Internet un endroit plus inclusif et multilingue. Nous espérons vous voir participer à notre forum de politiques ICANN77 à Washington DC, que ce soit en personne ou à distance.

Encore une fois, merci d'être là et de vous faire entendre. La séance est désormais ajournée.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]